



DAO

Dachorganisation Frauenhäuser Schweiz und Liechtenstein

Fédération Solidarité femmes de Suisse et du Liechtenstein

Organizzazione mantello delle case protette per donne della Svizzera e del Liechtenstein

Organisaziun tetgala da las chasas da dunnas da la Svizra e dal Liechtenstein

Les maisons d'accueil pour femmes à bout de souffle : la DAO demande aux autorités d'agir rapidement

Berne, le 27.06.2024 – Les maisons d'accueil pour femmes en Suisse et dans la Principauté de Liechtenstein font actuellement face à un défi de taille : la majorité des refuges affichent complet. Ce problème ne date pas d'hier, car la mise à disposition de places d'hébergement sécurisé dans des maisons d'accueil pour femmes génère constamment des goulots d'étranglement. Les maisons d'accueil n'ont d'autre choix que de faire preuve de créativité et de flexibilité pour pouvoir remplir leur mission de protection. Cette situation n'est pas acceptable compte tenu du danger et de l'urgence des cas dans les maisons d'accueil pour femmes.

Face au taux d'occupation élevé, la DAO estime qu'il est urgent d'agir et de créer d'autres dispositifs de protection adaptés pour les femmes victimes de violence et leurs enfants. Des places supplémentaires garanties financièrement et une prise en charge professionnelle sont nécessaires dans toutes les maisons d'accueil pour femmes et dans tous les cantons. Les femmes et les enfants qui ont besoin de protection traversent une période difficile et dangereuse de leur vie. Leur situation requiert une prise en charge professionnelle et sûre. Quand les maisons d'accueil pour femmes sont surchargées, les conditions de protection ne sont plus garanties. Le risque de tragédie est élevé. En Suisse, une femme meurt des suites de violence domestique presque tous les quinze jours.¹

À l'heure actuelle, plusieurs facteurs participent à cette situation tendue :

1. **De plus en plus de demandes et un manque de places** : le nombre de femmes à la recherche d'une protection a augmenté au cours de ces derniers mois. Parallèlement, la Suisse n'a pas suffisamment de places d'hébergement sécurisé à offrir. Actuellement, le pays ne recense que 0,24 place familiale pour 10 000 habitant·e·s, au lieu d'une chambre familiale pour 10 000 habitant·e·s, comme le recommande le Conseil de l'Europe dans le cadre de la Convention d'Istanbul.²
2. **Un marché du logement tendu** : la situation difficile en matière de logement dans différentes régions amène les femmes à séjourner plus longtemps dans les maisons d'accueil.
3. **Les autorités sont trop lentes à réagir** : malgré une sensibilisation croissante à la violence domestique et une augmentation des demandes d'aide de la part des personnes concernées, les autorités cantonales ne réagissent pas assez vite.

« Le taux d'occupation actuel de nos structures est inacceptable et montre qu'il est urgent d'agir », souligne Blertë Berisha, co-directrice de la Fédération Solidarité femmes de Suisse et du Liechtenstein (DAO). « Même si nous trouvons des solutions à court terme pour offrir une aide immédiate aux femmes et aux enfants, cela implique un énorme surcroît de travail. De plus, les hôtels ne présentent pas les mêmes normes de sécurité que les maisons d'accueil pour femmes, c'est pourquoi cette solution n'est pas viable. »

Afin de pouvoir répondre aux besoins croissants, il faut davantage de places financées et un renforcement de la prévention contre la violence domestique. La DAO appelle la sphère politique, la société et les médias à prendre cette problématique au sérieux. Il s'agit de soutenir les personnes concernées et de lutter à long terme contre les causes de la violence domestique.

Votre interlocutrice en cas de questions : Blertë Berisha, co-directrice de la DAO, 077 535 56 25, blerte.berisha@frauenhaus-schweiz.ch

¹ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/criminalite-droit-penal/police/violence-domestique.html>

² <https://www.coe.int/fr/web/istanbul-convention/-/grevio-publishes-its-report-on-switzerland>